Réunion d’experts sur la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel
et le développement durable au niveau national

Istanbul, Turquie, du 29 septembre au 1er octobre 2014

Note conceptuelle : Patrimoine culturel immatériel et développement durable

La Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel reconnaît « l’importance du patrimoine culturel immatériel, creuset de la diversité culturelle et garant du développement durable ». Comment la place du patrimoine culturel immatériel dans le développement durable peut-elle être mieux comprise afin que sa contribution soit reconnue et que ce rôle de garant soit pleinement réalisé ?

Le rapport des Nations Unies [*Réaliser l’avenir que nous voulons pour tous*](http://www.un.org/en/development/desa/policy/untaskteam_undf/unttreport_fr.pdf), basé sur les résultats de la Conférence de Rio sur le développement durable, fixe la vision et le cadre de l’agenda pour le développement pour l’après 2015. Ce rapport déclare que trois principes fondamentaux – les droits de l’homme, l’égalité et la durabilité – « constituent les éléments communs et sous-jacents nécessaires pour étudier et résoudre, par le changement transformationnel, les tendances et défis mondiaux auxquels les populations seront confrontées dans l’après 2015. Ils sont les fondements d’un programme pour obtenir une vie meilleure pour tous les êtres humains et serviront à inspirer chaque société et l’aider à déterminer la meilleure façon de parvenir à concrétiser cette vision ». La vision s’articule autour de quatre dimensions essentielles du développement durable – le développement social inclusif, la durabilité environnementale, le développement économique inclusif, et la paix et la sécurité – « dans lesquelles des progrès seront nécessaires au cours des années et décennies à venir pour construire un monde fondé sur les droits, équitable, sûr et durable pour toutes les populations ».

Ces quatre dimensions ne constituent pas des champs d’action séparés, mais sont fortement interdépendantes. Comme le rapport le souligne, « la réalisation de ces vastes objectifs exige des dirigeants politiques des approches holistiques, étant donné les synergies positives dans les quatre dimensions ». Le patrimoine culturel immatériel peut contribuer efficacement au développement durable à travers chacune de ces quatre dimensions, sa sauvegarde est par conséquent essentielle afin que les communautés du monde entier puissent réaliser « l’avenir que nous voulons pour tous ».

# Développement social inclusif

Il ne peut y avoir de développement social inclusif sans sécurité alimentaire durable, des services de santé de qualité, un accès à l’eau potable et à l’assainissement, une éducation de qualité pour tous, des systèmes de protection sociale inclusifs et une égalité des genres. Ces objectifs doivent s’appuyer sur une gouvernance inclusive et la liberté des peuples de choisir leur propre système de valeurs.

Les sociétés humaines ont constamment développé et adapté leur patrimoine culturel immatériel, notamment les connaissances et pratiques concernant la nature ainsi que les pratiques sociales, afin de répondre à leurs besoins et enjeux sociaux fondamentaux dans le temps et dans l’espace. Les systèmes de guérison traditionnels, les pratiques alimentaires, les systèmes de gestion de l’eau, les célébrations et rencontres sociales ou les systèmes de transmission des connaissances jouent un rôle essentiel pour les communautés dans leur quête de développement social inclusif.

**Le patrimoine culturel immatériel est vital pour parvenir à la sécurité alimentaire.** Les pratiques alimentaires traditionnelles tout comme les systèmes agricoles et de pêche locaux peuvent contribuer de manière importante à la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Les communautés ont développé une masse importante de connaissances traditionnelles, fondées sur une approche globale de leur vie rurale et leur environnement spécifiques. Leurs techniques sont basées sur l’utilisation d’une diversité de semences, plantes et animaux ainsi que sur une connaissance fine des spécificités de leur terre sous des climats humides, boréals, arides ou tempérés. Elles ont développé des systèmes de production qui sont diversifiés et adaptés à ces environnements et changements environnementaux. Nombre de familles dans le monde dépendent de systèmes agraires qui améliorent la fertilité du sol, donnent accès à des régimes alimentaires variés, et offrent une nutrition appropriée ainsi qu’une meilleure santé. La viabilité continue de ces systèmes est essentielle pour assurer à de nombreuses communautés à travers le monde une alimentation suffisante et de bonne qualité nutritionnelle.

**Les systèmes de guérison traditionnels peuvent aussi contribuer à fournir des soins de santé de qualité au niveau local.** Les communautés du monde entier ont développé une grande variété de connaissances et de pratiques liées à la santé, offrant des thérapies efficaces et abordables souvent basées sur l’utilisation de ressources naturelles locales. Les herboristes, par exemple, sont d’importants fournisseurs de soins de santé primaires aux personnes depuis des millénaires. Leurs connaissances et pratiques traditionnelles relatives à l’utilisation des plantes médicinales sont basées sur leur expérience empirique de traitement des patients. Dans le district de Tanga en Tanzanie, par exemple, les guérisseurs – notamment les herboristes, les sages-femmes et les spécialistes traditionnels de la santé mentale – possèdent des connaissances spécialisées pour traiter les affections physiques et mentales. Ces traitements sont abordables et accessibles, y compris dans les zones rurales isolées où d’autres médecines sont moins facilement accessibles. Il est vital de continuer à transmettre ces connaissances thérapeutiques aux générations futures, particulièrement lorsqu’elles constituent les services de santé les plus accessibles pour les communautés. Lorsque d’autres services de santé sont disponibles, ces connaissances et pratiques traditionnelles, étroitement ancrées dans le tissu socio-culturel et les valeurs spirituelles, élargissent les choix des populations.

**Les pratiques traditionnelles concernant l’utilisation et la gestion des ressources naturelles contribuent également à favoriser l’accès à l’eau potable.** Á travers l’histoire, les communautés locales ont démontré leurs capacités de concevoir des pratiques durables de gestion de leurs ressources, guidées par des croyances et des traditions profondément enracinées, et assurant l’accès à l’eau potable pour tous. À titre d’exemple, les systèmes de gestion de l’eau de San Cristobal de las Casas, Chiapas, au Mexique, sont basés sur des perceptions maya complexes de domaines sacrés et de traditions culturelles. Les Mayas ont la conviction qu’ils forment partie intégrante du cycle de l’eau et contribuent au renouvellement continu de cette ressource à travers leurs fluides corporels. Ainsi, l’eau est considérée comme une ressource commune plutôt qu’une marchandise, et la gestion de son approvisionnement est de la responsabilité de la communauté tout entière. Pour de nombreuses communautés, ces systèmes constituent le seul accès à l’eau potable, et il est par conséquent crucial de continuer à les transmettre aux générations futures. Ailleurs, les systèmes traditionnels demeurent essentiels car ils réduisent la dépendance des communautés envers les fournisseurs extérieurs et restent plus abordables pour les familles vulnérables. La reconnaissance et le respect de la diversité des valeurs et des systèmes de gestion des ressources en eau ainsi que leur transmission continue sont déterminants pour développer des solutions durables aux défis pressants concernant les ressources en eau.

**Le patrimoine culturel immatériel fournit des exemples vivants de contenus et méthodes éducatives.** Les communautés ont de tout temps trouvé les moyens de systématiser et transmettre leurs connaissances, savoir-faire et compétences aux générations futures, en particulier celles qui concernent leurs environnements social et naturel. Aujourd’hui, même là où des systèmes d’éducation formelle sont en place, beaucoup de ces connaissances et méthodes traditionnelles de transmission continuent d’être utilisées. Elles recouvrent de multiples champs et disciplines : de la cosmologie et la physique à la santé et l’utilisation durable des ressources naturelles ; du cycle de la vie humaine à la résolution des conflits et des tensions ; de la compréhension de soi-même et de sa place dans la société à la création de la mémoire collective ; de l’architecture à la science des matériaux. Une éducation de qualité pour tous ne doit pas éloigner les jeunes générations de cette précieuse ressource si fortement liée à leur identité culturelle. Une éducation de qualité doit en effet reconnaître la richesse que constitue le patrimoine culturel immatériel et exploiter son potentiel éducatif.

**Le patrimoine culturel immatériel peut aider à renforcer la cohésion et l’inclusion sociale.** Les pratiques sociales, les rituels et les événements festifs structurent la vie des communautés et des groupes, et jouent un rôle clé en renforçant leur tissu social de manière inclusive. Le frevo, par exemple, expression artistique brésilienne mêlant musique, danse et savoir-faire artisanaux, réunit des gens de toutes origines sociales pour des activités récréatives durant le carnaval précédant la Carême catholique. Le frevo est un patrimoine partagé par tous les habitants de la ville de Recife ; il leur procure un sentiment d’identité et de continuité avec le passé, et renforce les valeurs de la communauté qui transcendent les différences de genre, de couleur, de classe sociale et de lieu de vie. Des gens de toutes origines dansent au rythme vigoureux de la musique frevo. Les pratiques sociales, qu’il s’agisse de petits rassemblements ou de grandes célébrations et commémorations, renforcent les liens sociaux et la cohésion sociale des communautés en insufflant une identité partagée à ceux qui les pratiquent.

Le patrimoine culturel immatériel joue un rôle décisif dans la création et la transmission des rôles et des identités de genre, et est à ce titre essentiel pour l’égalité des genres. C’est à travers le patrimoine culturel immatériel que les communautés transmettent leurs valeurs, leurs normes et leurs attentes relatives au genre, et que les identités de genre des membres de la communauté sont façonnées. L’accès et la participation à des expressions spécifiques du patrimoine sont en outre souvent déterminés par ces normes de genre : la production de l’artisanat traditionnel, par exemple, repose souvent sur une division du travail spécifique basée sur des rôles complémentaires et liés au genre, alors que les arts du spectacle constituent, quant à eux, un lieu privilégié pour l’expression publique des rôles et attentes de genre. À l’instar du patrimoine culturel immatériel qui s’adapte constamment aux changements sociaux et environnementaux, les rôles de genre changent. Les relations de genre au sein des communautés sont en constante négociation, offrant ainsi des opportunités pour parvenir à l’égalité des genres et surmonter la discrimination de genre par la pratique du patrimoine culturel immatériel. Le patrimoine immatériel peut jouer un rôle particulièrement important en établissant une confiance et une tolérance au sein de communautés multiculturelles dont les membres ne partagent pas forcément la même conception du genre, et en offrant des espaces communs de dialogue sur la façon de mieux parvenir à l’égalité des genres.

# Durabilité environnementale

La durabilité environnementale requiert un climat stable, une gestion durable des ressources naturelles et la protection de la biodiversité. Ceux-ci dépendent à leur tour d’une amélioration des connaissances scientifiques et du partage des connaissances sur les changements climatiques, les risques liés aux catastrophes naturelles, l’environnement spatial et les limites des ressources naturelles. Renforcer la résilience des populations vulnérables face au changement climatique et aux catastrophes naturelles est essentiel pour limiter leurs coûts humain, social et économique.

Les connaissances, valeurs et pratiques traditionnelles, accumulées et renouvelées de générations en génération en tant que patrimoine culturel immatériel, ont guidés les sociétés humaines dans leurs interactions avec leur environnement naturel depuis des millénaires. Aujourd’hui, la contribution du patrimoine culturel immatériel à la durabilité environnementale est reconnue dans de nombreux domaines tels que la conservation de la biodiversité, la gestion durable des ressources naturelles, ainsi que la capacité de faire face et de répondre à des situations de catastrophe naturelles.

**Le patrimoine culturel immatériel aide à protéger la biodiversité.** Les communautés autochtones et locales jouent un rôle central dans la conservation et l’utilisation durable de la diversité biologique. Au Kenya, par exemple, les femmes kikuyu sont au cœur des cultures vivrières et de la préservation des semences agricoles. Traditionnellement, les femmes cultivent une grande variété de haricots dans le même champ et conservent un important stock de graines en prévention d’éventuelles maladies ou de variations climatiques. Aujourd’hui, ces stocks de graines constituent un réservoir botanique de connaissances autochtones d’autant plus précieux que les ressources génétiques agricoles ont été appauvries au niveau national par plusieurs décennies de monoculture. Fermiers, gardiens de troupeaux, pêcheurs et guérisseurs traditionnels, parmi d’autres détenteurs de savoirs locaux, sont les gardiens de la biodiversité.

**Le patrimoine culturel immatériel aide à améliorer la durabilité environnementale.** Àl’heure où les activités humaines consomment à un rythme croissant et non durable les ressources naturelles au niveau mondial, de nombreuses communautés ont développé des styles de vie et des pratiques du patrimoine culturel immatériel intimement liés à la nature et respectueux de l’environnement. Par exemple, les nattes fines de Samoa sont utilisées comme monnaie d’échange pour honorer des obligations culturelles ou sont exhibées à l’occasion de cérémonies. Progressivement, un ensemble important de connaissances traditionnelles écologiques s’est trouvé associé au tissage, y compris la culture de variétés privilégiées de pandanus, arbre proche du palmier servant de matière première pour le tissage. Ces connaissances aident les Samoans à préserver leur environnement, car ils savent que c’est de la nature que dépend largement leur bien-être. Fabriqués à base de végétaux, ces produits tissés se décomposent naturellement, suivant un processus relativement rapide entre la plantation, la récolte, l’utilisation puis la mise au rebut, contrairement aux matières plastiques et autres produits toxiques pour l’environnement largement utilisés aujourd’hui dans le monde entier.

Les connaissances et pratiques locales concernant la nature peuvent contribuer à la recherche sur la durabilité environnementale. Les pêcheurs traditionnels détiennent des informations stratégiques qui peuvent aider à répondre aux défis liés à la biodiversité marine par exemple. Ils ont développé une connaissance fine de l’écologie et du comportement des poissons, de leurs migrations et habitats, des pêcheries et des pratiques de pêche adaptées aux saisons. Ces connaissances, qui sont très détaillées, diverses et dynamiques, peuvent compléter la recherche scientifique sur la conservation et la restauration de la biodiversité marine. La coopération entre les communautés locales et les chercheurs peut grandement contribuer à la durabilité environnementale dans d’autres domaines tels que la préservation de la forêt, la conservation de la biodiversité agricole et la gestion des ressources naturelles.

Les connaissances et les stratégies d’adaptation peuvent constituer les fondements de la résilience des communautés face aux catastrophes naturelles et au changement climatique. Les communautés locales, qui vivent souvent dans des environnements vulnérables et difficiles, sont parmi les premières à souffrir du changement climatique et des aléas naturels. Leurs connaissances et pratiques concernant la nature, notamment leur compréhension écologique, leurs savoir-faire et règles de la conservation environnementale, leurs systèmes de gestion des ressources naturelles, leurs prévisions météorologiques et leur gestion de la biodiversité, constituent un riche ensemble de stratégies pour faire face aux catastrophes naturelles. Élaborées et constamment adaptées en fonction de contextes changeants, elles constituent des outils éprouvés par le temps qui aident les communautés locales à s’adapter au changement climatique.

# Développement économique inclusif

Le développement durable dépend d’une croissance économique stable, équitable et inclusive basée sur des modes de production et de consommation durables. Le développement économique inclusif ne vise pas seulement les personnes identifiées comme pauvres, mais également celles qui sont vulnérables, qui vivent dans la précarité ou qui sont exclues d’une pleine participation aux activités économiques. Cela requiert des emplois productifs et du travail décent, la réduction de la pauvreté et des inégalités, une croissance économique à faible teneur en carbone et économe en ressources, ainsi qu’une protection sociale. Le patrimoine culturel immatériel constitue un atout important pour ce changement transformateur.

Le patrimoine culturel immatériel peut générer des revenus et des emplois décents pour un grand nombre de personnes, y compris parmi celles qui sont pauvres et vulnérables. L’artisanat traditionnel, par exemple, constitue souvent la principale source d’argent ou de monnaie d’échange pour les groupes, communautés et individus, qui seraient autrement en marge du système économique. Il génère des revenus non seulement pour les artisans et leurs familles, mais aussi pour ceux qui sont impliqués dans le transport et la vente des produits de l’artisanat, ou bien dans la collecte et la production des matières premières. Ces activités génèrent des emplois décents du fait qu’elles sont souvent effectuées au sein du cadre familial et communautaire, ce qui procure une sécurité au travail et un sentiment d’appartenance ; elles sont souvent perçues comme des activités honorables car elles sont étroitement liées à l’identité de la communauté. Les arts du spectacle, les événements festifs et les autres expressions du patrimoine culturel immatériel font également largement participer les membres des communautés, notamment les femmes et les jeunes, au développement économique.

Le patrimoine culturel immatériel est souvent essentiel pour soutenir les moyens de subsistance des groupes et des communautés. Les connaissances, savoir-faire et pratiques locales, maintenus et améliorés de génération en génération, fournissent des moyens de subsistance à de nombreuses personnes. Des familles de fermiers en Estonie élèvent des moutons et traitent la laine en harmonie avec la nature et la tradition locale. Ce mode de vie leur procure des moyens de subsistance et un sentiment d’identité. Ils filent la laine pour le tricot et fabriquent des objets en laine feutrée, des bougies et du savon avec la graisse d’ovins. De telles pratiques de subsistance sont essentielles au bien-être de la communauté et constituent un rempart contre la pauvreté au niveau local. C’est également le cas ailleurs pour de nombreuses autres pratiques, telles que des pratiques agricoles locales et des systèmes de gestion des ressources naturelles.

Le patrimoine culturel immatériel, en tant que patrimoine vivant, peut constituer une importante source d’innovation pour le développement. Les communautés et groupes innovent constamment pour faire face au changement. Le patrimoine culturel immatériel est une ressource stratégique pour permettre un développement transformateur aux niveaux local et mondial. De nouveaux matériaux peuvent être adaptés pour répondre à d’anciens besoins, par exemple lorsque certaines matières premières se font rares ou ne sont plus disponibles ; d’anciennes compétences peuvent répondre à de nouveaux défis, par exemple lorsque que des systèmes de transmission culturelle ayant fait leur preuve à travers le temps sont adaptées aux technologies de l’information et de la communication.

# La paix et la sécurité

La paix et la sécurité – y compris le droit de vivre à l’abri des conflits, de ne pas souffrir de discrimination ni de toutes formes de violences – est un prérequis au développement durable. Répondre à ces impératifs requiert le respect des droits de l’homme, des systèmes de justice efficaces, des processus politiques inclusifs, et des systèmes appropriés de prévention et de résolution des conflits. La paix et la sécurité dépendent également d’un accès équitable des populations locales aux ressources naturelles et à leur contrôle, ainsi que du respect de la propriété et des droits fonciers, et ce sans aucune forme de discrimination ou d’exclusion. Le patrimoine culturel immatériel permet aux communautés, aux États et à tous les acteurs du développement de suivre des voies culturellement appropriées vers la participation inclusive, la cohabitation pacifique, et la prévention et résolution des conflits.

Les valeurs de la paix sont au cœur de nombreuses pratiques du patrimoine culturel immatériel.La Charte du Mandén du Mali (la constitution de l’Empire du Mali) institutionnalisée par Soundiata Keita en 1236 en est un exemple. Considérée comme l’une des premières chartes des droits de l’homme au monde, elle promeut des valeurs telles que la paix sociale dans la diversité, l’inviolabilité de la personne humaine, l’abolition de l’esclavage et le respect mutuel entre les peuples. Transmis de façon continue depuis sa création, le contenu de la Charte et les rituels qui lui sont associés sont chéris précieusement par le peuple malinké. Des cérémonies commémoratives annuelles de l’assemblée historique sont organisées au village de Kangaba au Mali par les autorités locales et nationales, en particulier par les autorités traditionnelles, qui considèrent la Charte comme une source de justice et un message d’amour, de paix et de fraternité. Dans le monde entier, de nombreuses expressions du patrimoine culturel immatériel œuvrent pour la promotion et la sauvegarde des valeurs de la paix.

Le patrimoine culturel immatériel peut aider à prévenir et résoudre les différends.Les pratiques sociales locales centrées sur le dialogue, la résolution des conflits et la réconciliation ont un rôle déterminant à jouer dans les sociétés à travers le monde. Ces systèmes, des plus informels aux plus sophistiqués, ont été créés au fil des siècles pour répondre à des contextes sociaux et environnementaux spécifiques, aider à réguler l’accès aux espaces partagés et aux ressources naturelles, et permettre aux personnes de vivre ensemble en paix. Par exemple, les fermiers des régions espagnoles semi-arides de Murcie et de Valence font appel aux tribunaux communaux pour régler les différends relatifs à la distribution de l’eau et à la gestion des systèmes d’irrigation, essentiels à la culture des légumes, des fruits et des fleurs, qui font la réputation de ces régions. Le Conseil des bons hommes de la plaine de Murcie et le Tribunal des eaux de la plaine de Valence se réunissent chaque jeudi pour rendre leurs verdicts qui sont connus pour être équitables et sages, et revêtent une validité juridique au même titre que n’importe quelle autre juridiction civile. Les membres des tribunaux sont des agriculteurs, démocratiquement élus ou choisis par tirage au sort, qui s’appuient sur leurs connaissances de l’agriculture, de l’irrigation et de la coutume locale pour arbitrer les revendications concurrentes. La viabilité continue de telles pratiques sociales, appartenant au patrimoine culturel immatériel, est au cœur de la capacité des communautés de maintenir la paix et la sécurité en prévenant et résolvant les conflits d’une manière inclusive et acceptée par les populations concernées.

**Le patrimoine culturel immatériel peut contribuer à restaurer la paix et la sécurité.** Les rituels de paix et de réconciliation, par exemple, ont le pouvoir social de restaurer la paix entre deux parties, qu’il s’agisse d’individus, de familles ou de communautés. Les rituels de paix peuvent être utilisés pour communiquer symboliquement un engagement de non-violence et transformer les relations. Ils aident les populations à se mettre en relation et leur permettent de dépasser les incompréhensions, la rivalité, la haine et la violence.